

Introduction

J'écris cette introduction à l'université de York, où j'ai été invité comme orateur dans le cadre d'une campagne. Par la fenêtre, je peux apercevoir des groupes de jeunes entrer dans le café des étudiants où je prendrai la parole tout à l'heure et où je répondrai à leurs questions. Je suis nerveux, très nerveux.

Un ami proche me disait récemment : « En tant qu'évangéliste, il existe un mal dont tu ne souffriras jamais. »

« Lequel ? » lui ai-je demandé.

« La constipation », m'a-t-il répondu.

Dans le mille ! Le trac y veillerait toujours. Il aurait été tout à fait superflu d'ajouter des pruneaux dans mon bol de céréales ce matin.

Pourquoi l'évangélisation est-elle à ce point difficile ? Pourquoi est-elle à ce point stressante ? Les raisons sont multiples et je vais tenter d'en soulever le plus possible dans ce livre. Mais ne croyez pas que cette lecture rendra l'évangélisation facile : rien ne peut y parvenir. Je peux seulement dire qu'elle devrait vous aider à trouver l'évangélisation légèrement moins difficile.

Par où commencer ?

Quand je cherche à aider des non-chrétiens, je m'aperçois généralement qu'ils entrent dans l'une des quatre catégories suivantes.

1. D'abord, *il y a ceux qui sont sur le point de franchir le pas*. Ils pensent peut-être à Jésus depuis un certain temps déjà, ils savent que l'Évangile est vrai et ils attendent simplement que quelqu'un les appelle à y répondre. Dans un tel cas, je ne me fais aucune illusion sur mon intervention ; je me contente de cueillir un fruit mûr. En réalité, le fruit est parfois tellement mûr qu'il suffit pour le faire tomber qu'une vieille vache se cogne contre le tronc de l'arbre ! Voilà le sentiment qui m'envahit parfois : celui d'être une vieille vache myope qui se cogne contre les arbres.
2. La deuxième catégorie regroupe *les personnes qui veulent sincèrement devenir chrétiennes, mais que retiennent encore de nombreuses questions et de nombreux doutes* auxquels elles doivent d'abord trouver réponse. Un universitaire m'a dit un jour : « Je pense que j'aimerais devenir chrétien, mais avant de me lancer, j'ai besoin d'être sûr que le christianisme est vrai. » Il se posait une multitude de questions et cherchait à y répondre de façon satisfaisante.
3. Un troisième groupe rassemble *des gens sincèrement intéressés, mais qui ignorent par où commencer parce qu'ils en connaissent très peu sur Jésus*. Il est très fréquent qu'ils n'aient même aucune question à poser, parce qu'ils ne savent pas très bien quels pourraient être les problèmes posés par le christianisme. Au fil des années, certains m'ont dit : « Merci beaucoup d'être venu. J'ignore tout

de Jésus parce que je ne suis jamais allé à l'église et que je n'ai jamais lu la Bible, mais j'aimerais en savoir plus. » Jusqu'à présent, il ne semble pas y avoir beaucoup de problèmes, n'est-ce pas ? Si tout le monde entrait dans l'une de ces trois catégories, l'évangélisation serait assez directe. Tant que nous serions en mesure de leur apprendre qui est Jésus, de répondre à leurs questions et puis de les guider vers le Christ, nous aurions accompli notre mission. Nous pourrions nous occuper de tous nos amis en quelques jours, avant de nous attaquer au continent asiatique la semaine suivante.

4. Bien que ces groupes constituent trois catégories clairement identifiables dans lesquelles entrent certaines personnes, il est évident que celles-ci ne représentent qu'une minorité de la population. Aujourd'hui, la grande majorité des gens entrent dans la quatrième catégorie : *celle des personnes qui ne sont tout simplement pas intéressées*. Certaines se montrent ouvertement hostiles, mais d'autres semblent tout bonnement indifférentes au sujet. Elles sont assez satisfaites de leur vision du monde, merci beaucoup : « Si vous voulez croire tous ces boniments sur Jésus, tant mieux pour vous, mais laissez-moi tranquille. »

Pour être efficaces dans l'évangélisation, nous devons pouvoir aider chacune de ces quatre catégories. Voilà pourquoi ce livre est divisé en quatre parties. Chacune est consacrée à une catégorie et je les traiterai en ordre inverse, car elles représentent ainsi le parcours chronologique supposé être suivi par les non-chrétiens. (La réalité est rarement aussi simple, car la plupart semblent passer d'une catégorie à l'autre, ou se trouver à cheval sur plusieurs d'entre elles.)

Chapitre 1

Cela n'est pas forcément aussi difficile

Persévérez dans la prière. Soyez vigilants dans ce domaine et reconnaissants envers Dieu. Lorsque vous priez, intercédiez en même temps pour nous afin que Dieu nous donne des occasions d'annoncer sa Parole, de proclamer le secret de son plan qui concerne Christ. C'est à cause de ce message que je suis en prison. Demandez donc à Dieu que, par ma prédication, je puisse faire connaître clairement ce message comme il est de mon devoir de le faire.

Conduisez-vous avec sagesse dans vos relations avec ceux du dehors, en mettant à profit toutes les occasions qui se présentent à vous. Que votre parole soit toujours empreinte de la grâce de Dieu et pleine de saveur pour savoir comment répondre avec à-propos à chacun. (Colossiens 4.2-6)

Dieu ne se contente pas de nous dire de nous lancer dans l'évangélisation ; il nous donne aussi des instructions claires sur la façon de nous y prendre. L'enseignement le plus direct sur l'évangélisation se trouve peut-être dans ce passage de la lettre de Paul à l'Église de Colosses. Examinons-le en détail.

Il se divise naturellement en deux parties. Les trois premiers versets portent tous sur la prière : « Persévérez dans la prière », « intercédez en même temps pour nous », etc. Les deux derniers versets concernent l'évangélisation, avec des expressions telles que « Conduisez-vous avec sagesse [...] avec ceux du dehors » et « Que votre parole soit toujours... » Ces deux activités doivent toujours aller de pair. La prière consiste à parler des hommes à Dieu, tandis que l'évangélisation revient à parler de Dieu aux hommes. Elles sont indissociables.

Par conséquent, si les deux vont de pair, libre à vous de commencer par celle qui vous semble la plus abordable. Si vous trouvez la prière aisée, commencez par prier pour des personnes spécifiques et vous vous apercevrez bientôt que Dieu vous donne peu à peu des occasions de leur parler de lui. Si, par contre, vous trouvez l'évangélisation plus facile, commencez à parler de Jésus aux gens, et vous constaterez que vous serez bientôt amené à prier pour eux. Si ces activités vous semblent toutes deux difficiles, vous avez vraiment grand besoin de ce livre. Poursuivez donc sans tarder votre lecture.

Considérons maintenant la prière et l'évangélisation séparément.

La prière

Trois prières sont décrites dans le passage ci-dessus.

Tout d'abord, Paul dit : « intercédez en même temps pour nous afin que Dieu nous donne des occasions d'annoncer sa Parole ». Paul nous appelle à l'imiter. Appliquons donc ce principe pour nous-mêmes. Nous devons prier pour avoir des occasions de parler de Jésus. Je me demande si oui ou non, vous auriez envie de formuler cette prière. Demanderiez-vous de pouvoir parler dès demain dans le bus, à votre voisin ou à toute autre personne ?

Je voudrais savoir ce que vous ressentez à ce sujet. Les gens affichent souvent un air évasif quand je leur suggère de prier de cette façon. Ils ne se sentent pas vraiment enclins à formuler cette demande, pour la simple raison qu'ils craignent que Dieu y réponde ! Est-ce aussi votre cas ? Êtes-vous terrifié à l'idée d'avoir l'occasion de parler de Jésus, d'une façon ou d'une autre, et de ne pas savoir comment réagir ? Avez-vous peur d'être honteux, de laisser passer l'occasion et puis, de vous culpabiliser pendant des jours ? Vous avez raison. Et laissez-moi vous confier un secret : j'ai peur, moi aussi ! Par le passé, j'ai lâchement fui tant d'occasions données par Dieu qu'il est compréhensible que je ne désire plus avoir d'autres chances d'échouer. Pourtant, en toute franchise, Dieu connaît toutes nos craintes à ce propos.

C'est pourquoi il nous est recommandé de formuler la seconde prière : « proclamer le secret de son plan qui concerne le Christ ». Le texte nous conseille de prier pour saisir l'opportunité qui nous est présentée de proclamer l'Évangile de Jésus. Oseriez-vous formuler également cette prière ? Prier que Dieu nous donne une occasion et que nous la saisissons. Cela vous rassure-t-il quelque peu ? Si vous me ressemblez, cette précision doit pouvoir vous aider, car si Dieu répond à mes deux prières, je sais alors que je ne me tiendrai pas là, l'air stupide et muet devant mon interlocuteur. Pourtant, j'ai encore peur. Je crains en réalité d'avoir l'occasion de parler de Jésus, de saisir cette occasion, et puis de tout gâcher. Vous inquiétez-vous de la même façon ? Peut-être que, comme moi, vous avez déjà parlé de Jésus, pour vous rendre compte par la suite que vous êtes responsable d'un beau gâchis. Vous arrive-t-il de vous tordre les mains rétrospectivement en disant : « Si seulement j'avais pensé à ceci... » ou « Pourquoi n'ai-je pas dit cela... ? » ? À nouveau, nous pouvons remercier Dieu parce qu'il connaît nos faiblesses.